

Un amour noir

par

Donald Plante

Ça fait presque un an que nous sommes colocataires. Nous nous entendons bien, mais ne sommes pas très proches. J'avoue que j'aimerais bien le devenir. Maxime est un emo comme bien d'autres. Il porte pour la plupart du temps des vêtements noirs ou sombres. Il a parfois une cravate et ses cheveux noirs descendent sur le côté gauche de son visage. Je sais que bien des gens n'aiment pas les emo, mais moi, je les trouve attirants, surtout en ce qui concerne Maxime. Je ne suis pas un emo, mais la couleur noire m'attire. Je trouve Maxime très beau et séduisant. Il a une silhouette qui me donne souvent des envies. Je ne crois pas qu'il ait un amoureux. Du moins, je ne le vois pas souvent sortir et il ne ramène pas vraiment de gars à l'appartement...

C'est quelqu'un de bien gentil et de drôle à l'occasion. Parfois, nous écoutons des films ensemble. J'avoue que j'aimerais être assis sur le même divan que lui et que nous nous collions durant les films... Je n'ai jamais réussi à lui faire part de mes sentiments. Il est un peu antisocial. Il a l'air seul et triste. J'aimerais tant lui apporter mon affection. Et j'avoue que j'aimerais beaucoup en recevoir également.

Ce matin, Maxime avait de l'école. Je viens de me réveiller. Il est bientôt dix heures. Je me lève tranquillement et m'habille. Je sors de ma chambre et me dirige vers la salle de bain. Bizarre... La porte est fermée. Habituellement, elle est toujours ouverte s'il n'y a personne. Je mets la main sur la poignée et la tourne un peu. Elle n'est pas barrée. Je continue mon mouvement et ouvre la porte tranquillement. Maxime est là, à genoux à côté du bain. Il tient un couteau de sa main droite. Son poignet gauche est tendu et des larmes coulent sur son visage triste. Cette vision à elle seule m'effraie plus que je ne l'aie jamais été. Maxime, le gars que

j'affectionne tant, est sur le point de se suicider sous mes yeux! J'accours à ses côtés en me mettant à genoux.

- Que fais-tu là? Donne-moi ça!

Je tends la main pour lui prendre le couteau, mais il fait un geste de recul pour m'en empêcher. Il me regarde, les yeux rougis.

- Pourquoi veux-tu te suicider?

- Laisse-moi tranquille. Je n'ai pas envie que tu me voies.

- Écoute, je veux t'aider. Crois-moi.

- J'en ai assez...

- Pourquoi en as-tu assez?

- Personne ne m'aime. Les gens n'aiment pas les emo qui s'apitoient sur leur sort. Ils nous trouvent démoralisants.

- Mais il n'y en a sûrement qui aime ça.

- Non. Les seules personnes qui ne m'ont jamais approché ne voulaient que du sexe ou bien ne m'ont fait que souffrir.

- Je comprends que tu sois quelqu'un de sensible et qui a besoin d'être aimé. Peut-être que tu n'es pas encore tombé sur la bonne personne.

- Il n'y en a pas de bonne personne. J'ai vraiment cherché, mais à l'exception de la tristesse et de la solitude, ça ne m'a rien apporté.

- J'aimerais t'aider...

- Tu ne peux rien pour moi. S'il te plaît, laisse-moi seul... Je veux en finir...

- Non! Je ne veux pas te laisser seul. Je ne veux pas que tu te suicides. Je ne veux pas, car moi je t'aime.

Il me regarde, l'air curieux.

- Quoi? Tu es sérieux?
- Oui. Je n'en t'ai jamais parlé, mais je t'ai toujours trouvé attirant. Je te voyais avec ton air triste et j'avais envie de te consoler, d'être celui qui ferait ton bonheur. Je voulais t'aimer et te donner l'affection que tu méritais, mais je n'avais pas le courage de t'en parler.
- C'est la première fois que quelqu'un me dit qu'il m'aime...

De nouvelles petites larmes coulent de ses yeux. Il s'approche de moi. Il a toujours le couteau à la main, mais le dépose par terre lorsqu'il arrive près de moi. Nous nous regardons dans les yeux et puis nous nous embrassons. Il y avait tellement longtemps que j'attendais ce moment. Des larmes coulent aussi de mes yeux, des larmes de bonheur. Je suis tellement heureux. Je connais enfin l'amour de Maxime que j'affectionne depuis si longtemps. Mais ce qui me rend le plus heureux est le fait que Maxime connaît enfin le bonheur, lui qui était si triste. Il n'aura plus envie de se suicider. Nous continuons de nous embrasser tendrement en nous serrant l'un contre l'autre. Je le caresse, il me caresse, nous nous aimons. Son bras droit m'abandonne. Je me demande ce qu'il fait, mais bon, je suis trop occupé à l'embrasser, car je suis heureux.

Mais quelque chose me fait stopper. Il y a quelque chose dans mon dos qui me fait mal. Je me demande ce que c'est et lorsque la douleur devient souffrance, je me rends compte qu'il s'agit du couteau. Maxime vient de me l'enfoncer dans le dos... Je me sens faible.

- P... pourquoi?

Pourquoi m'a-t-il fait ça? Je l'aime et je croyais qu'il m'aimait. Moi qui pensais l'aider, lui faire connaître le bonheur. Nous aurions dû être heureux... Pourquoi doit-il en être ainsi? Maxime me regarde avec un visage sans expression, alors que le mien ruisselle de larmes.

- Personne ne peut m'aimer.

Je sens alors la lame s'enfoncer plus profondément. Je suis étourdi. La douleur s'estompe.
Maxime m'étend doucement sur le plancher, et puis tout devient noir.

#

Lorsqu'on nous retrouva, nous étions tous les deux étendus sur le sol, baignant dans notre sang, enlacé l'un contre l'autre.